



## Tour de Romandie 2007... Un défi passionnant pour Richard Chassot.

1) *Richard, cela fait maintenant une année que vous dirigez le Tour de Romandie, comment se déroule cette nouvelle vie ?*

« Premièrement, je suis très heureux d'avoir pris la responsabilité d'organiser cette épreuve sportive qui me tient tellement à cœur et je ne perds pas de vue qu'il s'agit d'une mission très importante. Il faut savoir que lors des premiers contacts, je ne devais être que le Directeur sportif et ce n'est qu'au fil des semaines que j'ai accepté la direction générale de l'épreuve. Me retrouver à la tête d'une course aussi importante au niveau international après y avoir débuté comme bagagiste lorsque j'étais encore adolescent, puis coureur et enfin consultant pour la TSR jusqu'à la précédente édition représente un pari certes difficile mais tellement excitant. Sur le terrain, mon objectif est d'être le plus proche possible des convictions et de l'authenticité que nous souhaitons défendre pour cette course au sein de la Fondation TDR, dont fait partie Jean-Pierre Strelbel et avec qui je collabore plus particulièrement. C'est un défi quotidien, une tâche ardue et très intense mais également gratifiante car nous avons la sensation de construire véritablement ce nouveau Tour de Romandie de A à Z. La trace qu'il laissera dans nos mémoires et nos cœurs sera, je l'espère, une belle récompense pour toutes ces heures et week-end entiers consacrés au Tour de Romandie et au cyclisme en général. »

2) *Quels sont les éléments les plus singuliers ou les plus étonnants que vous avez découverts en devenant Directeur d'épreuve ?*

« En tant que coureur ou même consultant TV, je ne me suis jamais imaginé la masse de travail et d'énergie qu'il fallait investir dans une telle organisation. C'est un peu comme un film que l'on visionne durant 1 h 30 mais qui est en fait le résultat de plusieurs mois de travail pour toute une équipe. J'ai aussi été agréablement surpris par la chaleur de l'accueil réservé au Tour de Romandie par les villes étape, les encouragements de ceux qui ont l'habitude de suivre la course en tant que public sur les bords de la route, à la radio ou devant l'écran ainsi que la ferveur et l'engagement sans limite de tous nos collaborateurs et partenaires. C'est tout simplement magique, tout le monde aime cette course de vélo ! Raison pour laquelle mon principal espoir et mon souhait pour cette édition 2007 sont : que la course évolue dans une magnifique ambiance, conviviale et familiale. »

3) *Quelles sont les plus grandes difficultés que vous avez dû affronter pour organiser ce Tour 2007 ?*

« La plus grande difficulté fut sans aucun doute la gestion du temps très restreint qui nous fut impartie par la force des choses. En fait, nous avons surtout repris un label mais il fallait tout reconstruire ou presque, et cela en quelques mois seulement. Un contre-la-montre qui a démarré en septembre 2006, avec la mise en place de la Fondation TDR et l'acquisition de la licence « Pro-Tour », que nous avons obtenu qu'à la fin du mois d'octobre.





Ce fut tellement court pour trouver des villes étapes, mettre au point un parcours, réunir le budget et concrétiser tous les partenariats, trouver des chefs de secteurs, réserver et choisir les infrastructures, créer un nouveau logo, réunir une telle quantité de bénévoles, etc... Heureusement, tout le monde a mis la main à la pâte pour combler ce retard.

Cette folle énergie du renouveau nous a tous motivée. J'ai ressenti un réel engouement romand autour de cette épreuve. Il fallait cependant transformer tout cela en réalité, en actes concrets. Et en parallèle, ne pas omettre de porter toute notre attention sur la sécurité, qui reste notre priorité absolue avec des routes ouvertes à la circulation, la traversée des villes et villages avec des enfants au bord des routes, les ronds-points, la montagne, etc... »

*4) Finalement, on peut dire que vous êtes arrivé au bout de votre projet et le Tour 2007 est prêt ! En quoi est-il différent et quelles sont ses caractéristiques les plus significatives ?*

« Tout d'abord, nous avons renoncé aux étapes en boucles pour cette édition. Ce fut une véritable révolution de revenir aux étapes en ligne et de mettre aussi l'accent sur les villes départs avec le traditionnel village, ses exposants, sa place de rencontre pour les VIP, un espace pour la presse et les coureurs qui seront présentés au public. Bref, une fête du vélo pour chaque départ avec en prime une émission TV en direct sur la TSR ! Je dois reconnaître que cela nous complique passablement la tâche mais je tenais à partir d'une région, traverser la campagne, des villes et des paysages typiques pour finalement arriver dans une autre région de la Suisse Romande. C'est un retour aux traditions, au côté aventure des courses cyclistes, un sport itinérant par excellence. Autrefois, il n'y avait que 40 coureurs en course, puis 80, 120 et maintenant 168 au départ. On doit faire face également à bien plus de véhicules avec 21 équipes et leurs voitures, cars et camions. Un immense cirque ambulante auquel il faut ajouter nos propres structures (12 camions, 60 tentes,...) sans compter l'imposante infrastructure de la TSR !

*5) Parlez-nous plus spécifiquement des cinq villes étapes, un choix dont vous êtes satisfait ?*

« Je suis comblé car, malgré l'urgence, nous avons trouvé des villes étapes intéressantes, motivées et capables de répondre positivement à notre cahier des charges. Je suis bien entendu ravi du retour à **Fribourg** pour le prologue, une ville qui n'avait pas vu les coureurs du TDR depuis trop longtemps. Cela me touche tout particulièrement étant Fribourgeois d'origine. De plus, j'ai eu la joie de gagner le GP La Liberté il y a exactement 10 ans (la ligne d'arrivée était placée sur le boulevard de Pérolles, exactement au même endroit que celle du prologue du mardi 1<sup>er</sup> mai) ! Cette ville qui fête cette année son 850<sup>ème</sup> anniversaire sera une magnifique entrée en matière.

**La Chaux-de-Fonds**, une ville riche en tradition sportive, une population tellement chaleureuse et des organisateurs qui se sont décidés de manière spontanée. Le Tour de Romandie devrait y recevoir un superbe accueil.

Je dois avouer que je suis très reconnaissant envers le duo **Lucens-Moudon**, qui nous a sauvé en dernière minute en complétant ce club des villes étapes. Les gens aiment le vélo dans la Broye, une région que j'adore, j'y réside depuis plus de 25 ans.





Nous avons commencé très tôt à parler avec **Charmey**, nous voulions faire découvrir cette station de ski et son nouveau centre thermal inauguré à la fin du mois mars. C'est une étape importante avant la grande étape de montagne qui aura lieu le lendemain.

Avant de rallier **Morgins**, les coureurs vont traverser les alpes et les paysages superbes de quatre cantons, Fribourg, Berne, Vaud et enfin le Valais. Cette magnifique balade sera retransmise en direct et dans son intégralité. Pratiquement cinq heures de vélo sur la TSR, c'est tout simplement génial pour nous et précieux pour cette belle région.

Quant à **Lausanne**, il faut relever l'important engagement des autorités, des organisateurs et des bénévoles pour réussir le défi technique que représente l'organisation de ce contre-la-montre de 21 km qui a déjà connu un beau succès ces dernières années. Le parcours est magnifique et spectaculaire, cela devrait être un final haletant. »

*6) De manière générale et en tant qu'ancien coureur, comment jugez-vous le parcours ?*

« C'est un parcours plutôt difficile mais bien équilibré, un mini Tour de France. Un prologue de 3,5 km plutôt exigeant et technique. Ensuite une étape difficile avec des montées de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> catégorie avant l'arrivée à La Chaux-de-Fonds. Le tracé, moins exigeant, que les coureurs rencontreront avant d'arriver à Lucens devrait ouvrir la voie aux sprinters. Retour de la difficulté dans l'étape de Charmey avec cette ultime et rude côte de 3 km qu'il faudra certainement escalader en force. La 4<sup>ème</sup> étape n'est pas un cadeau non plus et sera l'étape reine de cette édition avec ses quatre ascensions avant de rejoindre Morgins. On termine par cet éprouvant contre-la-montre à Lausanne. Il y en aura ainsi pour tous les goûts. En résumé, 667 km de course et 9'500 m de dénivellation. Un parcours pour hommes forts, complets et talentueux. Une course par étapes dans le vrai sens du terme, appréciée par les favoris du prochain Giro ou du Tour de France. »

*7) Et au niveau de la participation, quels sont les coureurs qu'il faudra surveiller ?*

« Nous avons un très beau plateau avec des leaders du cyclisme mondial tels que Cadel Evans (vainqueur sortant), Oscar Peirero, Alejandro Valverde, Robbie McEwen, Christophe Moreau, Paolo Salvodelli, Andrei Kashechkin, Laurent Brochard... Mais aussi Michael Rogers, Serhiy Honchar, Giuseppe Guerini, Vladimir Karpets, Florent Brard, Juan Manuel Garate, les talentueux frères Schleck. Sont aussi annoncés Bobby Julich, Carlos Sastre, David Zabriskie, Chris Horner, Inigo Landa, Haimar Zubeldia, Manuel Beltran, Daniele Nardello, Cyril Dessel, Eddy Mazzoleni, Laszlo Bodrogi, Pietro Caucchioli, Julian Dean, David Moncoutié, Ivan Parra, Sandy Casar et Bradley Mc Gee. De plus, les meilleurs coureurs Suisses seront là, je l'espère. Quelques ténors, notamment Damiano Cunego n'ont pas encore fait leur choix mais sont inscrits dans la liste des remplaçants. Nous espérons ainsi annoncer encore quelques belles surprises durant les derniers jours. Un tel plateau, cela dépasse toutes mes espérances ! Il ne manque en fait pas grand monde, comme par exemple quelques spécialistes des classiques, ce qui est assez logique ».





8) À plus longs termes, quelle est votre vision pour le Tour de Romandie, vos ambitions, vos désirs ?

«Notre premier but est de le stabiliser dans tous les secteurs, notamment financièrement, de le rendre encore plus populaire, d'en faire un véritable vecteur d'unification de la « Romandie » avec l'appui des cantons qui se sont beaucoup investis. Le Tour doit aussi absolument avoir une couleur festive et sociale. Une identité forte dans laquelle les romands, toutes générations confondues, doivent pouvoir se reconnaître et s'y sentir proche. Il faut que cela soit un événement majeur qui défend certaines valeurs. Je suis persuadé qu'il occupe une place forte dans le « Pro Tour » dont il mérite largement le label. Il est idéalement placé dans la saison et sa durée sur cinq jours est une excellente formule, appréciée par les coureurs ».

9) Un dernier souhait ?

Deux : pas d'accident... et du soleil !

